

Examen ou concours : \_\_\_\_\_ Série \* : \_\_\_\_\_  
 Spécialité / option : \_\_\_\_\_  
 Repère de l'épreuve : \_\_\_\_\_  
 Épreuve / sous-épreuve : \_\_\_\_\_  
 (Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note : 20      Appréciation du c.

120

\* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

EN 302

« du fin de l'espoir, c'est le commencement de la mort » dit le général Charles De Gaulle, figure de la résistance et chef des Forces Françaises Libres (FFL) durant la Seconde Guerre Mondiale. Cet espoir commence à renaitre au sein des territoires occupés au cours de l'année 1944, alors que le cours du conflit semble s'être inversé depuis maintenant deux ans. Des Alliés forment leur stratégie de reconquête des territoires sous occupation du III<sup>e</sup> Reich, depuis la Conférence de Téhéran en 1943, au cours de laquelle sont évoqués les possibilités de mener des opérations militaires d'ampleur pour mettre à pied le régime nazi. Dans le même temps les nazis s'efforcent à renforcer la "forteresse européenne" et particulièrement le "Mur de l'Atlantique" puisque l'Etat-major allemand est persuadé qu'à l'Ouest, les combats décisifs auront lieu « sur le rivage ». Ils renforcent également leurs effectifs militaires, en doublant quasiment leurs forces en présence sur le territoire français, qui est désormais considéré par l'occupant comme étant « hostile ». Face à un optimisme grandissant au sein des populations et réseaux de résistance intérieure les allemands vont intensifier leur politique de répression en faisant un usage massif de l'arme de propagande.

N° ..1/..3

et d'exactions à l'encontre de civils. Enfin, alors qu'ils sont confrontés à de nouvelles menaces sur le plan militaire, les nazis restent dogmatique dans leur logique antisémite et d'annihilation, en poursuivant jusqu'au bout la mise à bien de la "Solution finale". Comment à partir de janvier 1944, le fin de la Seconde Guerre mondiale est-elle le théâtre d'une intensification de l'affrontement militaire entre les belligérents, ainsi que des violences répressives et génocidaires? Nous verrons tout d'abord par quels aspects se traduit l'intensification de l'affrontement militaire, puis nous nous intéresserons à l'utilisation intensive des politiques répressives par les nazis. Enfin, nous verrons que même en cette fin de conflit, le régime allemand poursuit l'extermination des populations juives et Tziganes.

En 1944, alors que le fin du conflit se fait sentir, les derniers combats approchent. Des alliés se préparent à lancer de nouvelles opérations de grande ampleur. Les nazis se préparent à mener. Tout d'abord, ordre est donné par Hitler lui-même de renforcer la sécurité des infrastructures de défense des différents ports cotés de l'ouest de la France. De Fuhrer est persuadé qu'en cas de débarquement allié, ces derniers chercheraient avant tout à prendre le contrôle de plusieurs infrastructures portuaires afin d'assurer leur logistique. Les chantiers sont une composante d'un grand programme de travaux militaires dont l'objectif est de renforcer et sécuriser davantage la « Bretagne Europe », aussi bien à l'Ouest avec le « Mur de l'Atlantique », qu'à l'est

\* un conflit de haute intensité

en  
e  
s  
  
e  
ie

dans le but de répondre à une probable offensive militaire soviétique. Afin de répondre à la future intensité et exigence des combats, le Wehrmacht augmente ses effectifs en mobilisant la population allemande apte aux combats. Ainsi, l'armée allemande augmente ses effectifs sur ses territoires "sensibles", notamment en France où le nombre de soldats passe

de 55 000 à 95 000 au cours de l'année 1944. Cette augmentation du corps militaire allemand s'explique par les craintes qu'ont les autorités nazies des attaques alliées, qui seront à leur tour d'ampleur.

Les grandes opérations militaires alliées se concentrent enfin au cours de l'année 1944, avec l'objectif de porter l'ultime offensive au III<sup>e</sup> Reich et de mettre fin à la guerre en Europe. La première attaque est l'opération Overlord, le débarquement sur les plages de Normandie le 6 juin 1944. C'est encore à ce jour, la plus grande action militaire de l'histoire de l'humanité. Plusieurs dizaines de soldats alliés débarquent en France avec l'objectif de combattre l'occupant et d'assurer la libération du territoire français tant attendue par la population. Des combats sont acharnés mais permettent la libération de la Normandie en juillet 44, puis celle un mois plus tard d'une grande partie du nord-ouest français et de la Bretagne. En août de la même année, les alliés déclenchent une nouvelle opération militaire afin de libérer l'ensemble du territoire français de l'occupant. Le 15 août 1944, c'est le débarquement en Provence, où participe cette fois des troupes françaises. Cela crée un second front dans le pays et entraîne un retrait de l'armée allemande occupée. Ainsi, en septembre 44, soit un peu moins de 4 mois après le débarquement alliés, la quasi-totalité du territoire français est libéré, exception faite de quelques

poches de résistance massive, comme à Orléans ou encore  
de Rochelle. Dans le même temps, mais cette fois  
à l'Est, l'Union Soviétique envoie un deuxième front  
pour obliger l'armée allemande à se diviser. Le 22  
juin 1944, l'armée rouge lance l'opération Bagration.  
Un immense déplacement de forces militaires soviétique  
dont l'objectif est de repousser les masses des territoires qu'ils ont  
conquis à l'est. Cependant, bien que prise en tenaille sur plusieurs  
fronts, le Wehrmacht reste une redoutable machine de guerre et  
oppose une intense résistance aux soldats alliés. Elle se permet  
de lancer d'importantes contre-offensives, notamment dans les  
 Ardennes, finalement sans grande conséquence sur le cours de  
cette fin de conflit.

Enfin, l'intensification des actions et des confrontations  
militaires se traduit également par l'ampleur et la violence des  
bombardements aussi bien allemands que alliés. En effet, l'utili-  
sation de cette technologie meurtrière cause d'importants dégâts  
et pertes. Des villes entières sont rasées de la carte comme de  
Havre, Douai, Orléans ou encore Dombasle en Allemagne, avec  
à chaque fois plusieurs milliers de victimes militaires mais aussi civiles.  
Les bombardements meurtriers, preuve de l'intensification des combats,  
sont décriés jusque dans le camp des alliés, notamment par le premier  
Ministre britannique Winston Churchill qui les jugent trop  
meurtriers, en particulier pour les populations civiles.

En cette fin de conflit, les combats finaux et les dernières  
opérations militaires sont donc bel et bien aussi intenses et  
meurtriers que peuvent l'être même la préparation des  
différents offensives à ces combats.

ne rien  
écrire  
dans

la  
partie  
barrée

N°

...4/8.

Examen ou concours :

Série \* :

Spécialité / option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve / sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

\* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

120  
pe

Ainsi, alors que nous venons de voir à quel point les affrontements militaires se sont intensifiés en cette année 1944, nous allons désormais voir qu'en réponse aux actions alliées, les Allemands vont intensifier dans cette fin de conflit, leurs politiques répressives dans le but de conserver un certain contrôle sur les populations des territoires occupés.

Au cours des deux dernières années du conflit, les Allemands vont intensifier leurs actions répressives et l'un des « tout bonnement », alors que se préparent les offensives ~~allemandes~~ alliées, les Allemands craignent l'aspect que pourrait offrir les réseaux de résistances aux alliés en cas de débarquement ou d'opérations militaires sur le sol français. Certaines zones du littoral, sont catégorisées comme « zones de combats » et c'est ainsi qu'est donné à des unités SS de les « nettoyer des résistants et des maquis ». Concernant ces dernières, l'occupant en avait connaissance dès 1942 mais restait indifférent. Cependant, alors « que les maquis [voient] leurs effectifs croître rapidement » avec l'arrivée des résistances au STO, ils peuvent désormais constituer de véritables forces pouvant appuyer les soldats alliés et poser de certains problèmes aux Allemands. Les dernières « brèches » vont « multiplier les

N°

57.5

opérations de représailles sur tout le territoire» dans le but d'instaurer un climat de peur dans les populations afin que les résistants qui seraient alors même à même de s'insurger contre les nazis. Des quelques réseaux de résistances démantelés, voient leurs membres assassinés pour l'exemple. En février 44, les 88 hommes du groupe communiste «Maurice» sont arrêtés puis condamnés à mort, ils sont fusillés au Mont-Valérien. La propagande allemande prends ensuite le relais afin de diaboliser et présente comme des criminels, «l'armée de crimes», les résistants. Des compagnies SS mènent également des exactions, notamment dans le village de Vigant (Vienne) où 18 résistants sont tués.

Alors que dans les populations, un optimisme circule concernant la fin de la guerre et la défaite de III<sup>e</sup> Reich, certains réseaux tentent bien de libérer les villes de l'occupation nazie. Les insurrections sont éphémères dans le sang, par les SS, notamment à Vienne en Autriche en avril 44, où l'insurrection est réprimée dans le sang par une contre-offensive de l'armée allemande.

Enfin, dans l'optique de venger des actions de la Résistance, les allemands commettent une représailles sans merci sur les populations civiles, ainsi de nombreuses massacres sur les populations sont perpétrés, notamment à Combray-les-Grands et à Tulle les 9 et 10 juin 44, par la division SS Das Reich. Le but est de briser le moral des populations, galvanisé par l'annonce récente du débarquement allemand. Un épisode se répète à Metz (Nord), Fourenant (Finistère) ou encore à Burgoy (Deux-Sèvres) et Maille (Indre-et-Loire) où après des bombardements allemands les habitants sont «mathématiquement menacés».

Des violences répétées magies sont également accompa-  
gnées de la continuation des violences génocidaires puisque  
les allemands vont poursuivre jusqu'au bout la mise à  
exécution de la "Solution finale"

Alors que le cours de la guerre se modifie et que les ma-  
gis sont menacés et acculés par leurs adversaires, ils restent dog-  
matiques et méthodiques dans l'exécution du processus génocidaire.

En effet, les allemands vont poursuivre, y compris dans  
cette fin de conflit, la "Solution finale". Fidèle à leurs idéo-  
logie antisémite et raciste, pour eux l'extermination des Juifs  
et Tziganes d'Europe sont une condition de la victoire finale.  
La poursuite du conflit et de la "Shoah" sont indispensables.

De plus, alors que « la guerre demande de plus en plus de  
moyens d'œuvre », les déportés en gouvernement abondamment et par-  
ticipent à l'effort de guerre du régime nazi. Chaque correspond  
à une usine, qui sont « balées à proximité des camps ». Dans  
les services économiques du III<sup>e</sup> Reich, les déportés sont "précieux"  
et il serait impensable de continuer la guerre sans eux. Des auto-  
retour sont également encouragés à l'idée de libérer des personnes  
ceux grands qui ils ne commettent des exactions sur la population  
allemande. En outre, Himmler considère que les Juifs prisonniers  
sont utilisés comme une possible "monnaie d'échange" dans le cadre  
de possibles négociations avec les alliés.